

VENDREDI 27 MAI

Lecture suivie : Ac 3, 1 – 10 « au Nom de Jésus Christ, marche ! »

Texte de méditation : SAINT JEAN CHRYSOSTOME (Sur les Ac) – IV^e siècle

Ce boiteux l'était de naissance, et par conséquent incurable par les moyens ordinaires. Il était âgé de quarante ans, et depuis quarante ans on n'avait pu le guérir. Au reste vous savez assez combien toute infirmité de ce genre est rebelle aux traitements de la médecine, et la sienne était si grande qu'il ne pouvait même pourvoir aux besoins de son existence. Voyant Pierre et Jean entrer au temple, il les pria de lui donner l'aumône. Mais Pierre et Jean le fixèrent, et Pierre lui dit: « Regardez-nous ». A ces mots, il ne se lève point, et persiste à leur demander l'aumône. Car telle est la coutume du pauvre, il ne se rebute point d'un premier refus, et renouvelle ses instances. Rougissons donc, nous qui cessons de prier, si le Seigneur ne nous exauce sur-le-champ. Pierre lui dit : « Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche », et l'ayant pris par la main droite, il le souleva. L'apôtre imita dans cette circonstance le Sauveur Jésus, qui, lui aussi, tendait la main à tous ceux dont la foi était faible et chancelante, pour prouver que ce n'était pas en eux un mouvement spontané. Cette guérison attestait la résurrection de Jésus-Christ, car elle en était une image. « Et marchant, il entra avec eux dans le temple ». En vérité, voilà un étonnant prodige. Ce boiteux n'est point conduit par les deux apôtres, mais il les suit, et fait ainsi connaître ses bienfaiteurs. Bien plus, sautant de joie, il louait le Seigneur, et non les hommes, car il ne les regardait que comme des instruments de la bonté divine. C'est ainsi qu'il se montrait reconnaissant.



SAMEDI 28 MAI

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 5

ACTES DES APÔTRES (Ac 1 – 8)

« Dieu l'a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous aviez crucifié » (Ac 2, 36)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Mets en nous ta clarté, embrase-nous. En nos cœurs, répands l'amour du Père ; Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse ; et donne-nous ta vigueur éternelle* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Réponds à notre prière, Dieu tout-puissant, et comme au jour de la Pentecôte, que le Christ, lumière de lumière, envoie sur nous l'Esprit de feu : qu'il éclaire nos cœurs, nous que tu as fait renaître et que tu confirmes dans ta grâce. Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen* »



DIMANCHE 22 MAI 2022

Lecture suivie : Ac 2, 14 – 36 « Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins »

Référence complémentaire : Livre du Prophète Joël (Jl 2,23 à 3,5)

Fils de Sion, jubilez, réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu! Car il vous a donné la pluie d'automne selon la justice, il a fait tomber pour vous l'ondée, celle d'automne et celle de printemps, comme jadis. Les aires se rempliront de froment, les cuves regorgeront de vin et d'huile fraîche. "Je vous revaudrai les années qu'ont dévorées les sauterelles..." Vous mangerez tout votre soûl, à satiété, et vous louerez le nom du Seigneur votre Dieu, qui aura accompli pour vous des merveilles. Mon peuple ne connaîtra plus la honte, jamais! "Et vous saurez que je suis au milieu d'Israël, moi, que je suis le Seigneur, votre Dieu, et sans égal! Mon peuple ne connaîtra plus la honte, jamais!". "Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair. Nos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes, vos jeunes gens, des visions. Même sur les esclaves, hommes et femmes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit. Je produirai des signes dans le ciel et sur la terre, sang, feu, colonnes de fumée!" Le soleil se changera en ténèbres, la lune en sang, avant que ne vienne le jour du Seigneur, grand et redoutable! Tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés, car sur le mont Sion il y aura des rescapés, comme l'a dit le Seigneur, et à Jérusalem des survivants que le Seigneur appelle.

LUNDI 23 MAI

Lecture suivie : Ac 2, 14 – 36 « Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins »

Texte de méditation : SAINT ANTOINE (Sermons) – XIII^e siècle

L'Esprit Saint, le Paraclet, le Défenseur, est celui que le Père et le Fils envoient dans l'âme des justes comme un souffle. C'est par lui que nous sommes sanctifiés et méritons d'être saints. Le souffle humain est la vie des corps ; le souffle divin est la vie des esprits. Le souffle humain nous rend sensibles ; le souffle divin nous rend saints. Cet Esprit est Saint, parce que sans lui nul esprit, ni angélique, ni humain, ne peut être saint. « Le Père, dit Jésus, vous l'enverra en mon nom » (Jn 14,26), c'est-à-dire en ma gloire, pour manifester ma gloire ; ou encore, parce qu'il a le même nom que le Fils : il est Dieu. « Il me glorifiera » parce qu'il vous rendra spirituels, et il vous fera comprendre comment le Fils est égal au Père et non pas seulement un homme comme vous le voyez, ou parce qu'il vous enlèvera votre crainte et vous fera annoncer ma gloire au monde entier. Ainsi, ma gloire, c'est le salut des hommes. « Il vous enseignera toutes choses. » « Fils de Sion, dit le prophète Joël, réjouissez-vous, car le Seigneur votre Dieu vous a donné celui qui enseigne la justice » (2,23 Vulg), qui vous enseignera tout ce qui regarde le salut.



MARDI 24 MAI

Lecture suivie : Ac 2, 37 – 47 « qu'il devienne avec nous témoins de sa résurrection »

Référence complémentaire : Epître de saint Paul Apôtre aux Ephésiens (Ep 2, 13 – 22)

Voici qu'à présent, dans le Christ Jésus, vous qui jadis étiez loin, vous êtes devenus proches, grâce au sang du Christ. Car c'est lui qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine, cette Loi des préceptes avec ses ordonnances, pour créer en sa personne les deux en un seul Homme Nouveau, faire la paix, et les réconcilier avec Dieu, tous deux en un seul Corps, par la Croix: en sa personne il a tué la Haine. Alors il est venu proclamer la paix, paix pour vous qui étiez loin et paix pour ceux qui étaient proches: par lui nous avons en effet, tous deux en un seul Esprit, libre accès auprès du Père. Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu. Car la construction que vous êtes a pour fondations les apôtres et prophètes, et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même. En lui toute construction s'ajuste et grandit en un temple saint, dans le Seigneur; en lui, vous aussi, vous êtes intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu, dans l'Esprit.

MERCREDI 25 MAI

Lecture suivie : Ac 2, 37 – 47 « qu'il devienne avec nous témoins de sa résurrection »

Texte de méditation : BENOIT XVI (Angélus)

C'est l'Eucharistie qui fait d'une communauté humaine un mystère de communion, capable de porter Dieu au monde et le monde à Dieu. L'Esprit Saint, qui transforme le pain et le vin en Corps et Sang du Christ, transforme aussi tous ceux qui le reçoivent avec foi en membres du Corps du Christ, si bien que l'Eglise est réellement sacrement d'unité des hommes avec Dieu et entre eux. Dans une culture toujours plus individualiste qui est celle dans laquelle nous sommes plongés dans les sociétés occidentales et qui tend à se répandre dans le monde entier, l'Eucharistie constitue une sorte d'« antidote » qui oeuvre dans les esprits et dans les coeurs des croyants et sème continuellement en eux la logique de la communion, du service, du partage, en somme la logique de l'Evangile. Les premiers chrétiens, à Jérusalem, étaient un signe évident de ce nouveau style de vie parce qu'ils vivaient en fraternité et mettaient leurs biens en commun, afin qu'aucun ne soit dans l'indigence (cf. Ac 2,42-47). De quoi tout cela dérive-t-il? De l'Eucharistie, c'est-à-dire du Christ ressuscité, réellement présent au milieu de ses disciples et opérant avec la force de l'Esprit Saint. Dans les générations suivantes aussi, à travers les siècles, l'Eglise, malgré les limites et les erreurs humaines, a continué à être dans le monde une force de communion. Pensons en particulier aux périodes les plus difficiles, d'épreuve: qu'a signifié par exemple, pour les pays soumis à des régimes totalitaires, la possibilité de se retrouver à la messe dominicale! Comme le disaient les anciens martyrs d'Abitène: sans le Dominicum, c'est-à-dire sans l'Eucharistie dominicale, nous ne pouvons pas vivre.

JEUDI 26 MAI

Lecture suivie : Ac 3, 1 – 10 « au Nom de Jésus Christ, marche ! »

Référence complémentaire : Evangile selon saint Marc (Mc 2, 3 – 12)

On vient apporter à Jésus un paralytique, soulevé par quatre hommes. Et comme ils ne pouvaient pas le lui présenter à cause de la foule, ils découvrirent la terrasse au-dessus de l'endroit où il se trouvait et, ayant creusé un trou, ils font descendre le grabat où gisait le paralytique. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: "Mon enfant, tes péchés sont remis." Or, il y avait là, dans l'assistance, quelques scribes qui pensaient dans leurs coeurs: "Comment celui-là parle-t-il ainsi? Il blasphème! Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul?" Et aussitôt, percevant par son esprit qu'ils pensaient ainsi en eux-mêmes, Jésus leur dit: "Pourquoi de telles pensées dans vos coeurs? Quel est le plus facile, de dire au paralytique: Tes péchés sont remis, ou de dire: Lève-toi, prends ton grabat et marche? Eh bien! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de remettre les péchés sur la terre, je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton grabat et va-t'en chez toi." Il se leva et aussitôt, prenant son grabat, il sortit devant tout le monde, de sorte que tous étaient stupéfaits et glorifiaient Dieu en disant: "Jamais nous n'avons rien vu de pareil."